

LE MUSÉE

Depuis sa réouverture en 2014, le MBAL a organisé pas moins de 50 expositions temporaires mêlant des artistes de Suisse et de l'étranger, toutes générations confondues, et venant d'horizons variés. En six ans, Nathalie Herschdorfer a placé le musée sur la carte des musées d'art importants de Suisse.

Au cours de l'année 2019, le MBAL a organisé 15 expositions, accompagnées par une riche programmation culturelle. Ayant à cœur de faire découvrir la région des montagnes neuchâteloises à un public venant de toute la Suisse, le MBAL a déplacé le festival Alt. +1000 des Préalpes vaudoises à la vallée de la Brévine. Le succès a été au rendez-vous : 10'293 visiteurs en trois semaines d'expositions qui réunissaient 80 photographes suisses et internationaux sur les trois sites du festival, le MBAL, la Ferme du Grand-Cachot-de-Vent et le Lac des Taillères. Pour annoncer cette programmation hors-les-murs et donner de la visibilité au musée au cœur de la ville, une œuvre monumentale a été installée sur notre façade pour le lancement du festival Alt. +1000.

Afin de diversifier le public, une collaboration avec l'Hôpital Neuchâtelois a été initiée. Une exposition produite par le MBAL pour HNE a été présentée sur les sites de la Chaux-de-Fonds et de Pourtalès. Le dynamisme de notre institution en 2019 a été tel que notre programmation a dépassé les frontières neuchâteloises. D'abord avec une exposition que nous avons produite pour le Fotofestival de Lenzburg, dans le canton d'Argovie, visitée par 10'000 personnes. Enfin, l'exposition consacrée à l'artiste Alex Prager, produite par le MBAL en 2018, a été présentée en 2019 dans trois grandes villes européennes: Moscou, Amsterdam et Milan. Notons que ces trois escales ont réuni plus de 150'000 visiteurs, autant de personnes qui ont ainsi identifié le nom du Musée des beaux-arts du Locle.

Les actions menées au niveau local, régional, national et international ont permis d'appuyer la renommée du musée. En 2019, la communauté en ligne n'a cessé d'augmenter, comptabilisant plus de 4'600 abonnés à Instagram et plus de 2'032 à Facebook, ainsi que 1'815 à notre newsletter. De plus, le MBAL rayonne grâce à une couverture médiatique toujours plus importante. En 2019, 115 articles de presse, émissions radiophoniques et télévisées ont été diffusés, ce qui signifie une augmentation de 64% par rapport à l'écho médiatique reçu en 2018. Notre musée est suivi avec attention par les médias neuchâtelois (20%), les médias romands (70%) et étrangers (25%). À noter que la RTS est venue à 5 reprises au MBAL en 2019. Cet écho médiatique profite très directement à l'image de notre Ville à l'extérieur.

En plus d'organiser des visites guidées offertes gratuitement aux visiteurs, le MBAL développe un programme destiné à un public toujours plus varié (ateliers créatifs pour enfants et pour adultes, brunchs, tables rondes, spectacles). Le musée poursuit également sa volonté d'accueillir les élèves et étudiants neuchâtelois. En 2019, 60 classes du Locle et du Canton de Neuchâtel ont visité les expositions du MBAL et suivi nos ateliers créatifs. 1'650 enfants et adolescents ont ainsi passé la porte du musée, accompagnés de leurs enseignants, et sont repartis avec enthousiasme.

Sur l'année, 10'598 visiteurs ont été compté à l'intérieur du musée, ce qui revient à une augmentation de 35% par rapport à 2018. Les recettes de la billetterie se montent à 33'029 francs, ce qui revient à une augmentation de 52% par rapport à l'exercice précédent. Il est important de préciser que les expositions présentées aux MBAL sont réalisées grâce à la contribution substantielle de la Société des beaux-arts et du musée du Locle qui assume les frais de la programmation. Le montant réuni en 2019 par la Société représente plus de 40% des dépenses occasionnées par le musée à la trésorerie communale.

L'année a ainsi été exceptionnelle à plus d'un titre et démontre que le MBAL est une institution reconnue qui touche un public varié. En 2019, elle a fait rayonner la ville du Locle bien au-delà des montagnes neuchâteloises.

Légendes images en couleur:

Couverture: Façade du MBAL © 2019, Musée des beaux-arts Le Locle. Photo: Benoît Jeannet / Alt.+1000, Ferme du Grand-Cachot de vent © 2019, Festival Alt.+1000. Photo: David Marchon / Exposition Jérôme Zonder © 2019, Musée des beaux-arts Le Locle. Photo: Amélie Blanc / Exposition Magnum Photos © 2019, Musée des beaux-arts Le Locle. Photo: Samuel Zeller / Page 20: Alt.+1000. Lac des Taillères, © 2019, Festival Alt.+1000. Photo: Patrick Guerne – Studio444 / Page 21: Exposition Sylvie Fleury © 2019, Musée des beaux-arts Le Locle. Photo: Amélie Blanc / Page 22: Exposition Noémie Goudal © 2019, Musée des beaux-arts Le Locle. Photo: Kafiel Blanc / Page 22: Exposition Noémie Goudal © 2019, Musée des beaux-arts Le Locle. Photo: Kafiel Voleau.

Crédits photo

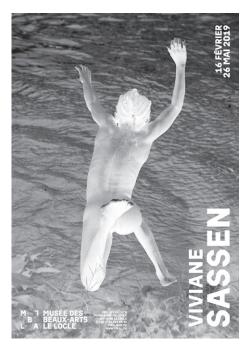
Pages 3, 12: Lionel Henriod / Page 5: Karla Voleau / Pages 8, 11, 13, 19: Amélie Blanc

SOMMAIRE

- 2 EXPOSITIONS
- 9 HORS-LES-MURS
- **10 ARTS VIVANTS**
- **10 TABLES RONDES**
- 12 ATELIERS JEUNE PUBLIC
- **12 ATELIERS POUR ADULTES**
- 13 AUTRES ÉVÉNEMENTS
- 13 AFTERWORKS
- 13 VISITES GUIDÉES
- 14 CAFÉ-BOUTIQUE
- 14 SCOLAIRES
- 15 COLLECTION
- 16 PROMOTION ET COMMUNICATION
- 17 SOUTIENS ET PARTENAIRES
- 17 PUBLICATIONS
- 18 SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS ET DU MUSÉE
- **18 FONDATION LERMITE**
- 19 PERSONNEL DU MUSÉE

EXPOSITIONS

16 février au 26 mai 2019



VIVIANE SASSEN HOT MIRROR

Dans les contes, le miroir est le symbole d'une porte vers un autre monde. L'artiste néerlandaise Viviane Sassen (1972) voit son travail photographique comme un miroir, une façon d'évoquer le monde du rêve et de se saisir de son subconscient à partir d'instants du quotidien. L'exposition, qui réunit des travaux réalisés au cours des dix dernières années, compose un récit inattendu de l'œuvre de cette artiste très remarquée sur la scène internationale, et qui s'apparente à l'autoportrait.

Enfin, Sassen nous convie dans son monde captivant avec *TOTEM*, une installation immersive faite d'images en mouvement et d'un miroir. Ici la présence des visiteurs, plongés dans un paysage infini et transformés en ombres portées, entre en interaction avec la projection de l'artiste qui nous désoriente une fois de plus. Ainsi les poèmes visuels de Sassen sont tels des miroirs renvoyant au spectateur ses questions plutôt que ses réponses.

L'exposition est produite par le MBAL et par le musée britannique The Hepworth Wakefield. Elle est accompagnée d'un livre paru en anglais aux éditions Prestel. L'artiste est représentée par Stevenson Gallery, Cape Town.

LAURA LETINSKY L'EMPRISE DU TEMPS

Le travail de Laura Letinsky (1962) nous renvoie à un autre temps. Travaillant avec un Polaroid 55, le fameux procédé à développement instantané qui donne une image unique, Letinsky photographie des fruits, des fleurs, de la nourriture, des ustensiles et des objets de la vie quotidienne. Pour qui connaît le travail de la photographe canadienne, on y retrouve ses natures mortes, genre dans lequel elle excelle depuis les années 1990. Alors que nous vivons une époque où nous sommes constamment dans une demande d'images nouvelles, il est particulièrement touchant de se trouver face aux Polaroids de Letinsky. Nostalgique, authentique, intime, autant de particularités qui donnent à cette série un caractère précieux.

L'exposition est accompagnée d'un livre avec un texte de Nathalie Herschdorfer paru en anglais aux éditions Radius Books. L'artiste est représentée par la galerie Yancey Richardson, New York.

15 EXPOSITIONS TEMPORAIRES • 3 EXPOSITIONS HORS-LES-MURS • 67 ARTISTES EXPOSÉS • 1 RÉSIDENCE D'ARTISTE

SMITH SPECTROGRAPHIES

L'artiste français e SMITH (1985) développe un travail où la métamorphose de soi prend une place centrale. SMITH n'est ni féminin, ni masculin. Chez cet-te artiste, la construction du soi n'est pas fixée, l'identité n'est pas genrée. L'essentiel de son travail se concentre sur le corps humain, son devenir et ses mutations. Ses modèles sont souvent queer et /ou trans, des êtres encore peu visibles jusqu'à récemment, dans l'espace public. Ainsi SMITH interroge les limites du corps, ses transformations, sa disparition, ou plutôt ce qu'il en subsiste lorsqu'il est invisible.

Similaires à des images de laboratoire, les Spectrographies font référence aux nouvelles technologies qui nous permettent, par l'intermédiaire d'un écran, de regarder, d'échanger, de toucher des êtres pourtant physiquement absents. SMITH s'est armé·e ici d'une caméra thermique afin de poursuivre son exploration des anatomies transformées, cherchant à représenter l'au-delà du corps.

L'exposition est organisée en collaboration avec la galerie Les Filles du Calvaire, Paris. Une interview de l'artiste par Joël Vacheron paraît dans la série « Pouvez-vous nous parler... » éditée par le MBAL.

SOPHIE BOUVIER AUSLÄNDER MARE VOSTRUM

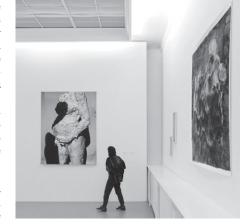
Mare Vostrum est une installation de l'artiste suisse Sophie Bouvier Ausländer (1970) réalisée in situ. En pénétrant la salle, le spectateur se trouve confronté à une masse monumentale dont les composants, des lambeaux de peau de peinture et du fil de fer barbelé, évoquent la relation de l'être humain au territoire. Ce titre fait référence à l'opération « Mare Nostrum» - signifiant «notre mer» en latin lancée, puis abandonnée par l'Italie, entre 2013 et 2014 et qui visait à secourir les réfugiés en Méditerranée. Composée d'environ huit kilomètres de fil de fer barbelé, de poussière, de graphite, de pigments et d'acétate de polyvinyle, l'installation amasse des sortes de membranes écorchées par des épines de métal, symbole de la violence psychologique et physique que représente l'exode.

L'exposition est soutenue par Arts Visuels Vaud et le Canton de Vaud. L'artiste est représentée par la galerie Heinzer Reszler, Lausanne. L'œuvre a été présentée dans une première version en 2015 par Beaconsfield Contemporary Art Gallery, Londres.

LILI ERZINGER DE LA COLLECTION

En 2018, une donation de plusieurs œuvres et de précieux documents d'archives de l'artiste suisse Lili Erzinger (1908–1964) est venue enrichir un important fonds dont le MBAL est dépositaire depuis 2010. Cette actualité coïncide avec le premier cycle d'expositions de 2019, consacré aux femmes créatrices, permettant ainsi de valoriser la production d'une artiste peu exposée de son vivant, dont la qualité lui octroie pourtant une place indéniable dans l'histoire de l'art suisse.

Consciente de son talent et de la valeur de son travail plastique, Lili Erzinger se présente comme l'une des pionnières de l'art abstrait en Suisse romande. Jusqu'à la fin de sa vie, le rythme jouera un rôle majeur pour Lili Erzinger. Passionnée de musique, elle utilise le motif de la ligne, qui tantôt délimite, tantôt brise l'espace géométrique. L'artiste trouve l'équilibre plastique à l'issue d'une longue intériorisation dont témoignent de nombreux croquis produits lors de ses recherches; l'achèvement d'une toile pouvant lui prendre plusieurs années. Avec une rigueur remarquable et une technique saisissante, Lili Erzinger s'inspire de la nature et de «l'impression vécue» pour offrir à voir un sujet ramené à sa plus pure essence.



© Viviane Sassen, X de la série *Of Mud and Lotus*. 2017. Courtesy Stevenson Gallery, Cape Town

A droite: Exposition Viviane Sassen

 $\mathbf{2}$

22 juin au

13 octobre 2019

MAGNUM PHOTOS MONTAGNES

La montagne est un sujet qui captive les photographes partout dans le monde. Il suffit de parcourir l'histoire de la photographie pour voir à quel point le paysage de montagne est un sujet en soi pour les premiers photographes. Référence absolue du photojournalisme depuis sa création en 1947, l'agence Magnum est célébrée pour le talent de ses photographes. Bien que Magnum Photos ne soit pas célèbre pour ses paysages, la montagne demeure un fil conducteur qui permet de parcourir l'histoire de l'agence, réunissant ainsi dans ses archives des images des plus hauts sommets du monde. Fondée par un petit groupe d'amis réunis autour de Robert Capa, l'agence comprend une quinzaine de membres dans les années 1950. Ses fondateurs défendaient le témoignage par l'image tout en revendiquant la capacité du photographe à apporter une vision singulière et sensible sur des sujets à traiter. L'exposition s'éloigne des événements marquants du 20e siècle auxquels ont participé les photographes de Magnum - ou mieux les laisse en arrière-plan pour mettre au premier plan un décor spécifique, celui de l'altitude. Le thème évoque la fascination que l'humain a pour les hauts sommets - et ce sur tous les continents. La montagne rapproche l'humain de la nature, le projette parfois dans des conditions climatiques extrêmes, le rend souvent humble face aux éléments.

Alors que la sensibilité humaniste des premières générations de photographes de Magnum fait généralement d'eux des artistes qui affirment leur communion avec le monde qu'ils photographient, les générations suivantes observent leurs semblables sous un nouveau regard. Lorsque les photographes décident d'aller à la rencontre de la montagne aux prises avec un tourisme intense, ils savent qu'ils se trouvent face à une nature aménagée et mise en scène. Au 21° siècle, la montagne a tant été domestiquée qu'elle en est réellement fragilisée.

L'exposition, qui est accompagnée d'un livre, est organisée par le MBAL en étroite collaboration avec Magnum Photos et a reçu la généreuse contribution de Zenith. Les tirages ont été réalisés pour l'occasion. Une version de l'exposition était à découvrir au Forte di Bard, dans la vallée d'Aoste, entre le 17 juillet 2019 et le 7 janvier 2020.

HENRIK SPOHLER PARC DU DOUBS

A l'heure où notre monde vit des modifications climatigues dont nous ne mesurons pas encore l'impact, le MBAL apporte sa pierre à l'édifice en proposant une réflexion par l'image sur le paysage. Inviter un photographe à observer un territoire consiste d'une part à offrir une représentation du paysage à nos contemporains et aux générations futures, et d'autre part à ouvrir de nouveaux horizons sur la pensée du paysage. Le MBAL et le Parc naturel régional du Doubs se sont ainsi associés pour organiser une résidence d'artiste. Le choix s'est porté sur le photographe allemand Henrik Spohler (1965) pour le regard singulier qu'il porte depuis de nombreuses années sur le paysage contemporain lors de ses voyages dans différentes régions du monde. Le projet Parc du Doubs entend aller au-delà du simple témoignage consacré à ce parc naturel régional d'importance nationale dont la création remonte à 2012. S'intéresser de près à un parc naturel suisse permet d'interroger la définition de la «nature» au 21° siècle

Dans le cadre de la résidence d'artiste au sein du Parc du Doubs, Spohler a reçu carte blanche. La seule condition qui fut posée était de faire le portrait du parc qui s'étend sur quelques 300 km². Ce territoire, situé au sud de la rivière, à la frontière française, s'étend des Brenets, près du Locle, jusqu'à Saint-Ursanne en passant par les Franches-Montagnes. Spohler a sillonné entre l'automne 2018 et le printemps 2019 le Parc, ses berges et pâturages lors de longues promenades en solitaire. Dans sa photographie, le paysage n'est ainsi pas à l'arrière-plan comme cela a souvent été le cas: il fait venir le fond au premier-plan pour nous montrer l'interrelation entre nature, territoire et regard humain.

Réalisée en collaboration avec le Parc naturel régional du Doubs, l'exposition est accompagnée par une publication produite par les deux institutions.



CHARLES L'EPLATTENIER JURA

Cette exposition est consacrée aux paysages réalisés dans la première moitié du 20° siècle par le peintre suisse Charles L'Eplattenier (1874-1946) et réunit des peintures de différentes collections publiques et privées. Né à Neuchâtel, après s'être formé à Budapest puis à Paris, l'artiste revient à vingt-trois ans s'établir à la Chaux-de-Fonds, dans ce Jura que plus jeune il aimait déjà tant représenter, et dont il ne se lassera pas, subjugué par ses infinies variations au fil des saisons et des lumières. L'Eplattenier, créateur prolifique, également sculpteur et architecte, se révèlera encore plus novateur comme pédagogue, créant le cours supérieur d'art et de décoration en 1905 à l'École d'art de la Chauxde-Fonds. En tant qu'enseignant, il y marquera de manière décisive la trajectoire de celui qui n'est encore que Charles-Edouard Jeanneret-Gris, le futur Le Corbusier. Avec ce dernier, devenu collègue, il bâtira de nouvelles synergies entre création plastique et industrie, initiant, sous l'influence de l'Art nouveau, le «Style sapin», répertoire ornemental stylisé de formes inspirées par la nature locale, qui imprimera durablement sa trace dans le patrimoine architectural des montagnes neuchâteloises.

Une exposition du MBAL sur une proposition de Anouk Hellmann, historienne de l'art.

NOÉMIE GOUDAL TELLURIS

Admettre que le paysage tient autant de la fiction que de l'artifice reste difficile, comme si cela contredisait notre expérience intérieure. Le travail fascinant de l'artiste française Noémie Goudal (1984) induit subtilement cette prise de conscience, par des dispositifs infiniment complexes et des approches théoriques à chaque fois renouvelées. En effet, la plupart des séries photographiques qu'elle conçoit sont le fruit d'une longue recherche documentaire, et leur réalisation nécessite des domaines d'expertise variés.

La plasticienne a investi l'espace d'exposition avec une installation labyrinthique selon son habitude, qui nous invite à déambuler et y découvrir peu à peu ses œuvres.

L'exposition est organisée en collaboration avec la galerie Les Filles du Calvaire, Paris. Une interview de l'artiste par Joël Vacheron paraît dans la série « Pouvez-vous nous parler...», publiée par le MBAL.

Exposition Henrik Spohler

2 novembre 2019 au 26 janvier 2020

JÉRÔME ZONDER BLOW UP

À l'occasion de sa carte blanche au MBAL, Jérôme Zonder (France, 1974) métamorphose deux étages entiers du musée en un environnement immersif, qui investit murs et sol, invitant le public à déambuler à l'intérieur même de l'oeuvre. L'artiste français, qui s'exprime uniquement à travers le dessin mais en explore des ressorts insondés, est l'un des créateurs les plus intéressants de sa génération. Pour Zonder, dessiner, c'est creuser dans l'image. Ses sources d'inspiration, comme ses références aux grands maîtres, sont multiples et témoignent de son rapport compulsif aux images de notre temps. Certaines s'inspirent d'images d'actualité ou d'archives; d'autres de l'histoire de l'art, de la bande dessinée ou du cinéma. Mais toutes traduisent sur le papier sa vision plutôt sombre du monde, des mutations sociales, politiques ou culturelles autant que des drames passés. À travers sa quête incessante d'éprouver le dessin et de voir jusqu'où il peut nous mener, Jérôme Zonder interroge la condition humaine au même titre que la question de la mémoire et de la trace.

L'exposition est organisée en collaboration avec la Galerie Nathalie Obadia (Paris/Bruxelles). Une série récente de Jérôme Zonder était à découvrir en parallèle à la Galerie C (Neuchâtel), du 31 octobre au 21 décembre 2019.

ZOÉ AUBRY NOMS INCONNUS

Il y a d'abord les mots, puis l'image. La lecture des textes est glacante. Tous traitent de féminicide. L'artiste Zoé Aubry (Suisse, 1993) est la première lauréate du Prix de la relève, initié par le MBAL suite à la dernière édition de la Triennale de l'art imprimé contemporain, et destiné aux étudiant·e·s des écoles d'art de Suisse Noms inconnus est non seulement une publication mais aussi une installation imaginée pour le MBAL par l'étudiante de la HEAD à Genève. Il n'y a rien de fictif dans ce travail. L'artiste rapporte les faits terrifiants de crimes qui ont lieu régulièrement. Le décompte est alarmant: en France, pays auguel Zoé Aubry s'est intéressé, une femme meurt tous les trois jours sous les coups d'un conjoint ou d'un ex-compagnon. Dans Noms inconnus, l'identité de la victime (nom et âge) et

celle de l'auteur du crime sont scrupuleusement rapportées, de même que la date du crime, le lieu géographique, la peine du criminel et la situation personnelle entre les deux protagonistes. L'artiste réunit les informations sur le crime, les coupures de presse, mène l'enquête, répertorie.

Noms inconnus a obtenu le Prix de la relève en 2018. L'artiste est la première lauréate de ce prix nouvellement créé par le MBAL et pour lequel se sont réunis les membres du jury suivants: Marco Costantini (conservateur du mudac, Lausanne), Christian Egger (directeur de la Galerie C, Neuchâtel), Julie Enckell Julliard (responsable du Département développement culturel de la HEAD, Genève) et Karine Tissot (directrice du Centre d'art Contemporain, Yverdon-les-Bains).

ALEXANDRE JOLY ABSOLUTE SINE

Explorant la matière sonore et le monde organique qui la contient, la pratique de l'artiste genevois Alexandre Joly (France, 1977) combine la sculpture et les installations sonores, créant souvent des oeuvres in situ qui explorent sensiblement les relations esthétiques et spirituelles que l'homme entretient avec la nature. Dans la série Absolute Sine, débutée en 2004 et dont l'intitulé évoque le nom d'une onde sinusoïdale, des haut-parleurs vibreurs génèrent des fréquences sonores qui sculptent la surface d'une eau teintée en noir. Pour cette version, Alexandre Joly a récupéré une vieille barque en bois échouée sur les rives du Doubs. À l'intérieur, le miroir d'eau noire vibre et ses profondeurs nous as-pirent autant qu'elles nous inspirent.

Présentée en 2009 au MBAL, à l'occasion de la première exposition monographique d'Alexandre Joly, Absolute Sine – La barque est venue enrichir les collections du musée en 2011. Cette acquisition répond à la volonté du MBAL de valoriser l'oeuvre d'un artiste contemporain, dont la qualité indéniable lui octroie une place de choix sur la scène suisse et internationale. L'artiste est représenté par la Galerie Rosa Turetsky à Genève, la Galerie Römerapotheke à Zurich et La Patinoire Royale – Galerie Valérie Bach à Bruxelles.

SYLVIE FLEURY

. .

L'une des artistes suisses les plus connues au monde, Sylvie Fleury (Suisse, 1961) occupe depuis les années 90 une position originale et féministe en créant des objets, des installations et des performances. Aimant détourner les codes, la plasticienne genevoise présente au MBAL une installation qui prend la forme d'une capsule spatiale en fibre de verre et d'acier. Un siège invite le public dans cet intérieur doublé de velours noir et de strass composé de milliers de cristaux, de projecteurs, de hautparleurs et d'un diffuseur d'huiles essentielles. Dans 8. dont le titre fait référence au symbole de l'infini. une seule personne à la fois est admise ; dès la capsule fermée, elle a l'occasion de s'immerger de manière méditative dans une galaxie étincelante et d'entendre la bande-son du film de science-fiction Queen of Outer Space (Edward Bernds, 1958), avec entre autres l'actrice Zsa Zsa Gabor.

Depuis près de 30 ans, Sylvie Fleury expose régulièrement dans différents pays du monde. Une importante rétrospective lui a été consacrée au Mamco à Genève en 2009. Elle reçoit le Grand Prix suisse d'art / Prix Meret Oppenheim en 2018.

Sylvie Fleury fait son entrée dans la collection du MBAL avec cette pièce, dépôt d'une collection privée genevoise.

A NORMAL WORKING DAY DAY 3611, 2019

A Normal Working Day a créé une installation singulière où performance, mouvement, création visuelle, chorégraphie et laboratoire artistique se rejoignent. L'exposition imaginée et produite par le collectif suisse mêle l'univers extravagant et sensuel des danseurs et chorégraphes Delgado Fuchs à la précision des installations poétiques et électromécaniques du plasticien Zimoun. Les trois artistes proposent ici une réflexion sur le langage corporel, l'habillement, le travestissement, la posture et les situations qui résultent de leur combinaison. À la fois chorégraphie et sculpture, cette intervention artistique est composée de pantins mécaniques à taille humaine réalisés à partir des corps en action des performeurs Delgado Fuchs.

Après avoir accueilli une performance de Delgado Fuchs en 2015 et une exposition de Zimoun en 2016, le MBAL poursuit ses réflexions autour de l'art de notre temps en montrant que les expérimentations artistiques ne peuvent être confinées aux frontières des genres ou se limiter au travail individuel de l'artiste. A Normal Working Day place le collectif au premier plan. L'art minimal de Zimoun, qui explore le son à travers des installations plastiques de type électromécanique prend une dimension étonnante au contact de l'univers décomplexé des deux danseurs

Produite avec la Collection Lambert (Avignon) et le CENTQUATRE (Paris), *Day 3611,2019* a reçu le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

ALIX MARIE SUCER LA NUIT

La pratique artistique d'Alix Marie (France, 1989) mêle photographie, sculpture et installation. Pour sa première exposition en Suisse, la plasticienne française établie à Londres poursuit ses réflexions autour du corps. Inspirée par l'atmosphère de la salle d'exposition et en particulier sa couleur, l'artiste imagine un espace hanté. Menant ses recherches sur les mythes et le genre, elle s'attelle ici aux figures féminines qui habitent l'enfance et les contes de fée : sorcière, marraine, sirène — des figures doubles, maléfiques et/ou bénéfiques, qui découlent de superstitions et croyances ayant un impact sur la psychologie et l'imaginaire. Chez Alix Marie, le guestionnement de la construction du genre se mêle ainsi à la mythologie et à l'autobiographie de l'artiste afin de faire résonner une nouvelle expérience chez le public.

L'exposition est soutenue par la Fondation Philantropique Famille Sandoz et la Fondation Bonhôte pour l'art contemporain. La partie sonore a été réalisée avec la collaboration de Nina Boukhrief et Sarah Perez.

Une interview de l'artiste par Joël Vacheron paraît dans la série «Pouvez-vous nous parler...», publiée par le MBAL.



HORS-LES-MURS

15 juin 2018 au 6 janvier 2020

ALEX PRAGER

ALEX PRAGER SILVER LAKE DRIVE

L'exposition, produite par le MBAL, est organisée en étroite collaboration avec la galerie Lehmann Maupin à New York. Avant sa présentation au Locle, l'exposition a été montrée à la Photographers' Gallery à Londres. Elle a poursuivi son itinérance dans d'autres villes: elle était exposée au Multimedia Art Museum de Moscou du 6 mars au 25 mai 2019, et au Fotografiemuseum d'Amsterdam du 14 juin au 4 septembre 2019, ainsi qu'à la Fondazione Sozzani de Milan du 15 septembre 2019 au 06 janvier 2020.

17 mai 2019 au 17 juin 2019

HENRY LEUTWYLER SCHEIN UND SEIN

Le MBAL est partenaire de l'exposition Schein und Sein réalisée par Henry Leutwyler au Stapferhaus, dans le cadre du Fotofestival Lenzburg. Originaire de Lenzburg, le photographe a parcouru le monde et capturé les portraits de personnalités célèbres et des danseurs du New York City Ballet. Son exposition au Stapferhaus invite le visiteur à plonger dans l'intimité des grandes stars du 20° siècle au travers des photographies d'objets leur ayant appartenu. Isolés de leur contexte, ces objets - icônes du monde moderne - captent notre attention. Authentiques, usagés, ils sont les témoins matériels de leur propriétaire. On les observe telles des reliques. En nous emmenant dans les coulisses, Leutwyler s'éloigne des personnes publiques que nous connaissons sur scène, sur écran, sur papier glacé pour nous faire découvrir l'humain derrière l'icône.

30 octobre 2019

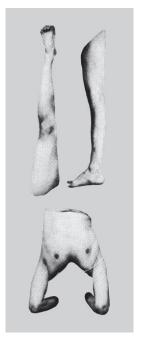
au 6 décembre 2019

BENOÎT JEANNET CORPS MATIÈRE

L'Hôpital Neuchâtelois, qui devient Réseau hospitalier neuchâtelois le 1er novembre, a noué un partenariat avec le Musée des beaux-arts du Locle pour organiser une installation artistique dédiée au domaine de la santé. L'objectif est double : renforcer la vocation de lieu de vie des sites hospitaliers et permettre au MBAL de sortir de ses murs pour toucher un public plus large.

Dans ce contexte, l'artiste neuchâtelois Benoît Jeannet (1991) a été invité par le MBAL à proposer une réflexion autour de l'image du corps.

Cette exposition, collaboration étroite entre l'HNE et le MBAL, est présentée sur les sites de La Chaux-de-Fonds du 30 octobre au 22 novembre et de Pourtalès du 23 novembre au 6 décembre 2019. Les images de Benoît Jeannet seront utilisées pour illustrer le rapport d'activité 2019 de l'HNE.



Exposition Jérôme Zonder © Benoît Jeannet, de la série *Corps matière*, 2019

ARTS VIVANTS TABLES RONDES

Avec sa volonté de mélanger les disciplines artistiques et de créer des passerelles entre elles, le MBAL propose une programmation culturelle qui permet de diversifier les publics et de découvrir le musée sous un regard différent.

Concerts

DE BEAUMARCHAIS À MOZART, DU THÉÂTRE À L'OPÉRA...

Dimanche 23 juin, 14h

Performance musicale avec les chanteurs du site neuchâtelois de la Haute école de musique de Genève – Neuchâtel.

Un événement organisé avec la Haute école de musique de Genève – Neuchâtel

LES JARDINS MUSICAUX - BAL(L)ADES

Dimanche 1er septembre, 11h

L'Ensemble Batida investit le MBAL avec «Welcome to the Caste» de Nicolas Bolens.

Un événement organisé avec le Festival Les Jardins Musicaux 2019

Théâtre

RICHARD AVEDON – JAMES BALDWIN: ENTRETIENS IMAGINAIRES...

Dimanche 24 novembre, 16h

La Comédie de Caen - CDN de Normandie propose un portrait croisé du célèbre photographe Richard Avedon et de l'auteur James Baldwin.

Un événement organisé avec le Centre de culture ABC

Performance

DELGADO FUCHS - NIRVANA

Dimanche 1er décembre à 15h30

Le MBAL accueille une performance de Delgado Fuchs. La pièce est une ode à la rencontre des peaux et célèbre le jeu fluide des corps à la maturité décomplexée.

La «Grande Table» est un rendez-vous organisé trois fois l'an par le musée, avec la collaboration de la Galerie C à Neuchâtel. Différents spécialistes sont invités à intervenir sur des sujets divers et variés, liés à la culture et au monde de l'art. Il s'agit ainsi d'une occasion pour le public de rencontrer des acteurs culturels, de développer un réseau et de partager de nouvelles réflexions. Les discussions sont menées par Nathalie Herschdorfer et Christian Egger, directeur de la Galerie C.

FESTIVALS ET MANIFESTATIONS CULTURELLES: QUELLES FORCES POUR UN QUARTIER, UNE VILLE OU UNE RÉGION?

Dimanche 26 mai, 11h

Avec: Marie-Thérèse Bonadonna, déléguée culturelle du Club 44 / Jean Studer, président du Printemps culturel / Michel Vust, délégué au Service de la Culture de la Ville de Bienne / Léa Marie D'Avigneau, coordinatrice des Journées photographiques de Bienne.

Un événement programmé dans le cadre du Printemps culturel.

ENTRE PAYSAGE DÉCOR ET PAYSAGE PROFOND

Dimanche 22 septembre, 11h

Avec: Régis Borruat, directeur du Parc naturel régional du Doubs / Roman Hapka, directeur suppléant de la Fondation suisse pour la protection et l'aménagement du paysage / Katharina Holderegger, historienne de l'art, critique d'art, commissaire d'exposition / Laurent Matthey, docteur en géographie de l'Université de Lausanne et professeur à l'Université de Genève

Un événement programmé dans le cadre de la résidence d'artiste organisée avec le Parc du Doubs.

55 RENCONTRES DONT:

22 VISITES COMMENTÉES

1'650 ÉLÈVES

60 CLASSES DU LOCLE ET DU CANTON DE NEUCHÂTEL

16 INTERVENANTS LORS DES GRANDES TABLES ET DISCUSSIONS ORGANISÉES

100 PARTICIPANTS À NOS 3 AFTERWORKS



ATELIERS JEUNE PUBLIC

ATELIERS POUR ADULTES

SMITH

Spectrographies – Jeu et coloriage autour de la spectrographie

L'atelier ainsi que la visite réalisée par la médiatrice proposent aux enfants de découvrir le fonctionnement d'une caméra thermique, ainsi que de la chaleur de notre corps. Travail sur le sens du toucher et la retranscription de celui-ci par le coloriage.

NOÉMIE GOUDAL

Création d'un kaléidoscope

Après discussion et observation du travail de l'artiste Noémie Goudal, les enfants construisent un kaléidoscope pour les sensibiliser au dispositif, à la construction de l'espace et de la montagne.

A NORMAL WORKING DAY

Pantin animé en carton

Introduction à l'autoportrait en dessinant, découpant et assemblant un pantin à l'image de l'enfant en regard des pantins mécaniques du collectif suisse ANWD.

BRUNCH DES FAMILLES

Pendant que les grands partagent un délicieux brunch, les petits de tout âge sont accueillis par notre médiatrice pour un moment de création artistique.

CYANOTYPE, LA VIE EN BLEU!

Samedis 16 mars et 13 avril, 13h-17h

Ce cours d'initiation pour adultes propose de découvrir cet ancien procédé photographique et de créer des images par contact avec des végétaux et des négatifs en compagnie de la photographe Nicole Chuard.

CONSTRUCTION DE NICHOIRS À OISEAUX

Samedi 24 août, 13h-17h

Cet atelier offre aux visiteurs de construire leur propre nichoir à oiseaux avec l'association SORBUS...

CADAVRE EXQUIS EN BANDE-DESSINÉE

Samedi 18 janvier, 13h-17h

Ce cours d'initiation pour adultes propose de plonger dans l'univers de l'illustration en compagnie de Camille Vallotton.

AUTRES ÉVÉNEMENTS

NUIT DES MUSÉES

Samedi 18 mai, 17h-minuit entrée libre

Studio photo, 18h - 22h

Dans le café du musée, le public est invité à se faire tirer le portrait par le photographe neuchâtelois Matthieu Spohn.

JOURNÉE INTERNATIONALE DES MUSÉES

Dimanche 19 mai, 11h -17h entrée libre

Brunch au musée, 11h-14h Visite commentée des expositions, 14h30

CINÉMA

Mercredi 18 décembre, 19h

Primé au festival de Cannes, *Portrait de la jeune fille en feu* de la réalisatrice Céline Sciamma était le film marquant de l'année. Le MBAL invite quatre intervenantes à discuter de cette œuvre, plaidoyer en fayeur des femmes.

Avec: Anne-Claire Adet, Co-directrice du Festival Les Créatives / Nicole Baur, Cheffe de l'office de la politique familiale et de l'égalité (OPFE) / Julie Evard, Journaliste Société et Culture à la RADIO TELEVISION SUISSE (RTS) / Dominique Rovini, Co-directrice du Festival Les Créatives

Projection supplémentaire le 10 décembre au Ciné Casino Le Locle.

AFTERWORKS

Trois fois par an, le MBAL propose au public une soirée afterwork au milieu d'œuvres d'art!

A gauche: Exposition SMITH
Vernissage Alt.+1000, exposition Magnum Photos

VISITES GUIDÉES

VISITES PUBLIQUES

(offertes avec le billet d'entrée)
Dimanches 6 et 27 janvier, 24 février,
24 mars, 28 avril, 19 et 26 mai, 7 juillet,
25 août, 8 septembre, 6 et 13 octobre,
3 novembre, 1st et 10 décembre 2019,
12 et 26 janvier 2020.



CAFÉ BOUTIQUE

SCOLAIRES



Le café du musée propose une sélection de boissons bios et de tartes maison à déguster avant ou après la visite des expositions. En plus d'y accueillir les vernissages et la «Grande Table » du musée, le café est un lieu qui permet d'organiser des événements ponctuels, publics ou privés. En 2019, 3 brunchs ont été organisés: les dimanches 19 mai, 15 septembre, et le 1er décembre, de 11h à 14h, dans certains cas à la suite des tables rondes. Durant toute l'année, la boutique du MBAL propose, en plus des livres liés aux expositions, des objets de designers. L'accent est mis sur le savoir-faire suisse: la papeterie de l'atelier-galerie La demoiselle (La Chaux-de-Fonds), les calendriers et semainiers de l'agence de graphisme SUPERO (La Chaux-de-Fonds), le sirop de thé artisanal et bio du duo Siroscope, Pierre et Leïla (Colombier)... Les enfants ne sont pas oubliés avec les illustrations de l'artiste Albertine Mermet (Môtiers). Par ailleurs, la boutique genevoise Caillou shop associée au musée depuis 2015 propose une sélection d'articles

Le programme destiné au jeune public est renforcé d'année en année. En 2019, 1'650 élèves et 60 classes du Locle, du Canton de Neuchâtel et Vaud ont visité les expositions et pris part aux ateliers créés pour l'occasion tandis que le projet de visites guidées menées par les élèves et lancé en 2017 s'est poursuivi en 2019. 6 classes ont ainsi fait découvrir le musée et présenté les expositions en cours à leurs camarades ou famille lors de 6 visites guidées. Ce projet remporte un franc succès et les enseignants souhaitent pouvoir continuer l'expérience, car les échanges avec les élèves sont très riches. Cette offre de médiation sera à nouveau proposée en 2020, à travers un mandat proposé à Sara Terrier.

JOURNÉES DES ÉCOLES AU MUSÉE

Jeudi 11 avril, 10h-12h

La Commission pédagogique des Musées neuchâtelois, en collaboration avec le service de l'enseignement obligatoire, proposent aux classes de 6° année les Journées des écoles au musée. À cette occasion, le musée a proposé des visites guidées ludiques de ses expositions.

PROJET

Les élèves vous guident au musée

Le projet de visites guidées menées par des élèves mis sur pied par le MBAL à la rentrée 2017 s'est poursuivi en 2019 avec 6 visites données. Le musée offre ainsi la possibilité à des enfants d'imaginer une visite guidée avant de se glisser dans la peau d'un guide et de présenter les expositions à leurs camarades et à leur famille.

COLLECTION

Acquisitions

ACHATS DE LA SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS ET DU MUSÉE

Henrik Spohler Parc du Doubs, 2018-2019, 25 photographies

Charles Humbert

Sans titre, 1921, huile sur toile, 60 x 70 cm

PAR ABONNEMENT

Éditions 2019 de Xylon N°167 Bettina Carl Continental Divide, 2019 linogravure, 49,5 x 34,5 cm N°168 Stephan Sude Zu Beginn ein Punkt, 2019 gravure sur bois, 49.5 x 69.5 cm

N°169 Alois Lichsteiner

Dämmerung, 2019 gravure sur pierre artificielle, 49.5 x 69.5 cm

Editions 2018 de la Société Suisse de Gravure

(Schweizerische Graphische Gesellschaft / SGG)

Sandrine Pelletier

Black Sun, 2018 alliage de cuivre et laiton, sulfate de sodium, acide nitrique, encre d'imprimerie, vernis. 58cm diam.

Édition 2018 Visarte Neuchâtel

Carla Neis
Sans titre, 2018

xylogravure, 49, 5 x 21 cm

Dons

DON DE OLIVIER DUCOMMUN

Jean-François Diacon Les Saisons, gravure, 40 x 70 cm

Dépôts

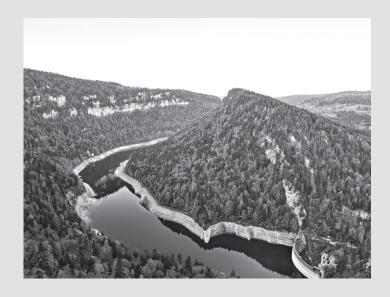
DÉPÔT D'UNE COLLECTION PRIVÉE, SUISSE

Sylvie Fleury, 8, 2000, techniques mixtes

Prêts extérieurs

Alexandre Joly

Absolute Sine, 2009
Barque en bois,
45 x 145 x 400 cm
Du 14 juin au 27 octobre 2019
Exposition Silences organisée
Présentée au Musée d'art
et d'histoire, Genève



© Henrik Spohler, Les Roches-de-Moron (Les Planchettes), octobre 2018

PROMOTION ET COMMUNICATION

Chaque exposition est documentée par un photographe professionnel. Ces images sont ainsi utilisées tout au long de l'année dans de nombreux articles publiés dans la presse écrite et en ligne: Arcinfo, Accrochage, Le Temps, 24 heures, Sortir, Le Courrier, Le Matin Dimanche, Le Journal du Haut, le Quotidien jurassien, Terre et Nature, La Couleur des Jours, Swiss Info, Bon pour la Tête, Bilan.ch, etc. La télévision neuchâteloise Canal Alpha couvre chaque exposition. La RTS a également consacré plusieurs reportages au MBAL, notamment suite au festival Alt.+ 1000. dans les émissions du 12h30. Couleurs locales. TTC. et La Puce à l'Oreille. De plus, la programmation du musée est également couverte par la radio, en particulier la RTS au sein des émissions du 5h-6h30, de Nectar, et Vertigo.

Des insertions publicitaires dans Le Temps, Payot Magazine, le Kunstbulletin, le Journal du Théâtre de Vidy (Lausanne), ont complété cette promotion. Les expositions du MBAL ont également été annoncées dans les cinémas du Locle, de la Chaux-de-Fonds et de Neuchâtel, ainsi que dans les newsletters à forte portée internationale Photography-now et e-Flux. Des campagnes d'affichage au Locle, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Genève et Lausanne sont organisées toute l'année, notamment avec la SGA et Neo Advertising.

Presse neuchâteloise (20%) **MBA** Articles de presse et émissions **Presse romande totale (70%) **Restant de la Suisse (6%)

SOUTIENS ET PARTENAIRES

Le Musée des beaux-arts repose sur un financement public octroyé par la Ville du Locle et celui apporté par la Société des beaux-arts et du musée, Le Locle, à l'origine de la fondation du musée en 1864, et propriétaire de la collection. En 2019, la Loterie Romande a apporté son soutien à l'ensemble de la programmation. À ce précieux soutien s'ajoutent les contributions de différentes fondations et entreprises privées: Ambassade de France en Suisse, Fondation Bonhôte pour l'art contemporain, Fondation Philanthropique Famille Sandoz, Pro Helvetia et Fondation suisse pour la culture. Le programme destiné au jeune public est soutenu par la Fondation Pierre Mercier. L'exposition Magnum a été réalisée avec le partenariat de Zenith.

PUBLICATIONS

La série « Pouvez-vous nous parler... », lancée en 2016 et qui sort lors de chaque nouvelle période d'exposition, donne un éclairage inédit sur une ceuvre à travers l'interview d'un artiste exposé par le musée. Les entretiens sont menés par l'écrivain et sociologue Joël Vacheron. Publiée sous la direction de Nathalie Herschdorfer, cette édition bilingue français-anglais est proposée aux visiteurs au prix de CHF 2.- et est téléchargeable gratuitement sur le site internet du musée. En 2019, trois nouvelles publications sont venues enrichir la série, elles étaient consacrées à SMITH, Noémie Goudal et Alix Marie.



Publications/envois: 150

1'815 (+18%)
Abonnés

Aponnes
Publications/envois: 60

2'032 (+12%)
Abonnés

Publications/envois: 150

SOCIÉTÉ DES BEAUX-ARTS ET DU MUSÉE

En 2019, la SBAL compte 350 membres. Le Comité de la Société des Beaux-Arts et du Musée s'est réuni pour des séances ordinaires à 9 reprises. Une sortie à Paris a été organisée en novembre 2019.

COMITÉ

Président: Christoph Künzi

Vice-présidente: Corine Bolay-Mercier

Secrétaire: Blaise Oesch

Secrétaire des verbaux: Anne Hasler Choffat

Trésorier: Pierre Vaucher

Représentant du C.C.: Miguel Perez Membres: Patrick Ischer, Bernard Soguel,

Corinne Maradan

Représentante du musée: Nathalie Herschdorfer

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Jeudi 4 avril, 18h30

L'assemblée générale a été complétée par une assemblée extraordinaire le 30 avril 2019.

GRAVURE ANNUELLE

Pour l'édition 2019, Sandrine Pelletier, plasticienne vaudoise, a imaginé une œuvre tridimensionnelle qui réunit plusieurs éléments essentiels à son travail. Le bois brûlé, d'une part, et le lettrisme avec cette phrase gravée dans la matière en CNC *Last Sunset*, qui rappelle la finitude de l'être humain aussi bien que celle du monde.

FONDATION LERMITE

Le Comité de la Fondation Lermite, dont le siège est sis au Musée des beaux-arts du Locle, s'est réuni à deux reprises, le 16 mai et le 28 novembre 2019.

Président et secrétaire: Hans Schwarz

Trésorier: Manfred Aebi

Représentant du C.C.: Miguel Perez Représentant de l'État: Jean-Daniel Jaggi Membres: Philippe Babando, Edi Benz, Catherine Corthesy, Jean-Philippe Gabus, Valentin Grosjean, Carl-Yves Kessner,

David Lienhard, Henriette Rawyler, Ingrid Wilson Représentantes du musée: Nathalie Herschdorfer,

Marie Léa Zwahlen (jusqu'en août 2019), Séverine Cattin (dès octobre 2019)



LAST SUNSET, 2019 Bois gravé en CNC, brûlé et vernis 18 x 25 cm Tirage de 20 exemplaires numérotés et signés en creux au dos, 2 E.A. Membres 2017: CHF 300.- durant l'année Non membres: CHF 450.-

PERSONNEL DU MUSÉE

ADMINISTRATION

Pour remplacer Charlotte Hillion durant son congé maternité, Marie Léa Zwahlen est temporairement nommée collaboratrice scientifique. A son départ, Séverine Cattin reprend le poste de conservatrice adjointe.

En mars 2019, le poste de responsable de la communication passe de Valentin Grosjean qui quitte le musée à Morgane Paillard.

PERSONNEL FIXE

Directrice: Nathalie Herschdorfer 80% Conservatrice adjointe: Séverine Cattin 70% Responsable communication et médiation:

Morgane Paillard 40%

Collaboratrice administrative et

responsable de l'accueil: Angélique Varrin 60% Collaborateur administratif: Jérôme Aquilon 60% (remplacement congé maladie Angélique Varrin,

octobre à décembre 2019)

Technicien de musée: Jonas Chapuis 50% Concierge-responsable/technicien:

Martial Barret 100%

PERSONNEL TEMPORAIRE

Cécile Anderfuhren, médiatrice culturelle / Kalinka Janowski, responsable signalétique interne / Taline Ménédjian, auxiliaire d'accueil / Sylvia Pellegrino, auxiliaire d'accueil/Bastien Schmid, auxiliaire d'accueil et aide-technicien / Amandine Sieber, auxiliaire d'accueil / Julie Tüller, technicienne de musée / Audrey Zimmerli, auxiliaire d'accueil et médiatrice culturelle

STAGIAIRES

Kalinka Janowski, en formation en Histoire de l'art, de septembre 2018 à février 2019 / Pauline Huillet, diplômée en Études muséales, d'octobre 2018 à février 2019 / Hélène Huynh, en formation en Histoire de l'art, de mars à septembre 2019 / Lauriane Liardet, en formation en Sciences de la communication, de mars à septembre 2019 / Nathalie Humbert-Droz, en formation en Histoire de l'art et du Cinéma, de septembre 2019 à mars 2020 / Guillaume Babey, en formation en Histoire de l'art, de septembre 2019 à mars 2020

AIDES TECHNIQUES

Toube Boye, apprenti / Amadou Cissé, apprenti / Dimitri Fontana, service des travaux publics / Vincent Matthey, service des travaux publics

MANDATAIRES

Techniciens de musée: Tan Chen, Jean-Jean Clivat, Beat Matti Graphisme: Florence Chèvre,



